

Vesoul, le 11 janvier 2019

Chers amis,

Merci à la paroisse Notre Dame de la Motte de Vesoul de nous accueillir pour les vœux que je veux adresser à notre diocèse.

Merci au Père Florent Belin et à tous ceux qui ont préparé ce temps de convivialité, de partage et de fraternité. Habituellement, je m'adresse à tout le diocèse depuis le Centre Diocésain à Besançon. Cette année, j'ai souhaité que nous puissions nous retrouver ici à Vesoul, au cœur de la Haute Saône. Je n'oublie jamais que notre diocèse est composé de deux départements.

Mes salutations s'adressent à vous tous, acteurs du diocèse. Permettez-moi de saluer particulièrement les services et mouvements qui sont présents à la maison d'Eglise de Vesoul ainsi que tous ceux qui ont fait le voyage du Doubs en Haute Saône. Nous sommes tous des bâtisseurs de communautés chrétiennes afin de faire advenir le Royaume de Dieu au sein de notre Eglise et en ce monde.

Notre pays vit des moments graves en son histoire. La situation sociale nous interpelle et nous bouscule. Le mouvement des « gilets jaunes » témoigne de l'inquiétude des citoyens pour leur avenir. Les analyses diverses sur les événements que nous traversons ne nous permettent pas de comprendre ce que nous vivons. Comment avancer vers plus de solidarité, de partage et de fraternité ? Telle est la question que nous nous posons. Nous vivons une période trouble.

Période trouble parce que ce qui se vit depuis plusieurs mois est troublant et parce que nous sommes troublés dans la compréhension de ce qui se passe dans notre pays.

Je reconnais la légitimité d'un certain nombre de revendications mais je ne peux que condamner l'instrumentalisation violente à laquelle nous assistons. La violence ne peut qu'entraîner de la violence. Les médias nous en ont rendu témoins. Les images d'affrontements brutaux, des heurts extrêmes entre force de police et manifestants ne peuvent que nous interroger sur les motivations de certains manifestants.

Le Conseil Permanent de la Conférence des Évêques nous propose de nous rencontrer pour un échange autour de cinq questions sur notre vie en société et son avenir.

Au sein de la société française, l'année 2018 a été celle de nombreux débats autour de la révision des lois de bioéthique. L'individualisme contemporain rencontre les souhaits de nos concitoyens. Chacun revendique le droit à voir l'Etat lui permettre de satisfaire tous ses désirs. Les questions autour de l'Euthanasie, de l'Aide Médicale à la Procréation et de la Gestation pour Autrui demeurent au cœur des interrogations sur l'avenir de notre société. Nous sentons que la dignité de l'homme est en danger. L'Eglise prend position clairement sur la défense de l'homme de sa conception et à sa fin naturelle. Y-aura-t-il des limites aux capacités de l'homme à changer la nature de l'humanité et à la fragilisation de la vie sociale ?

Ces derniers jours, l'Eglise de France est dans la tourmente dans la cadre de la mise en accusation du Cardinal BARBARIN et de ses collaborateurs proches, dans la non-

dénonciation d'abus sexuels. Le Cardinal a rappelé qu'il n'avait jamais couvert ces horribles crimes. Les nombreuses victimes estiment qu'elles n'ont pas été assez entendues et que les décisions vitales n'ont pas été prises à temps.

Les évêques de France lors de leur dernière assemblée plénière à Lourdes ont souhaité mettre en place une commission d'enquête pour faire la lumière sur les abus sexuels commis dans l'Eglise et la manière dont ils ont été traités depuis les années 1950.

Dans le diocèse de Besançon, le vicaire général et moi-même avons été informés d'abus commis par des clercs. Nous nous sommes tournés systématiquement vers la justice, les parquets de Besançon et de Vesoul dans une démarche de signalement. Nous avons pris le temps d'écouter les victimes qui le souhaitaient. J'ai demandé pardon au nom de l'Eglise lorsque ce pardon faisait sens pour les victimes. Nous mettrons en place une formation pour tous les responsables en Eglise afin que ces dérives mortifères ne se produisent plus.

Après cette évocation douloureuse, nous pouvons être pleins d'espérance grâce au synode qui s'est ouvert dans notre diocèse. Nous avons entrepris un chemin paisible et décidé. L'année 2019 sera déterminante pour la clôture du synode et les perspectives d'avenir. 869 équipes synodales locales se sont constituées ; 5800 personnes sont impliquées dans la réflexion et 1300 contributions ont été reçues. Elles ont permis la réalisation du 1^{er} cahier synodal. Après une première assemblée synodale, nous nous acheminons vers la deuxième assemblée ici à Vesoul.

Depuis de nombreuses années, notre diocèse est riche des formations qui sont proposées à tous selon leurs souhaits et leur propre chemin d'intelligence de la foi. La formation ThéoFil rencontre un beau succès. La proposition qui est faite en doyenné est une chance de proximité. Merci au service de la formation pour cet élan bénéfique. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de rendre compte de l'espérance qui est en nous pour ce monde. Pour bien croire, il faut mieux comprendre et pour bien comprendre, il faut croire avec fermeté.

Parmi les nombreuses pistes de réflexion que nous travaillons avec les différentes instances concernées, les nouvelles orientations diocésaines pour le catéchuménat revêtent une attention nécessaire. L'accueil de nouveaux catéchumènes signifie que l'Esprit travaille au sein de notre diocèse et que nous nous laissons bousculer par ceux qui viennent frapper à notre porte pour demander les sacrements de l'initiation chrétienne.

Pour faire suite à la demande du Pape François au chapitre 8 d'Amoris Laetitia, nous préparons un chemin de discernement pour ceux et celles qui vivent des situations particulières au regard des pratiques habituelles de l'Eglise.

Merci à tous les responsables des services diocésains et aux membres de leurs équipes. Ils apportent compétence, soutien et lien diocésain. Ils sont attentifs aux différents appels qu'ils reçoivent des paroisses, d'autres services diocésains et des mouvements. Evaluations du travail accompli et perspectives d'avenir sont deux critères décisifs pour toutes nos activités.

Puissions-nous ne pas oublier l'engagement que nous prenons pour l'avenir de notre planète dans nos modes d'organisation et de consommation ! Notre revue diocésaine

Eglise de Besançon verra un nouveau film d'emballage biodégradable dès le numéro 2 qui va sortir.

Depuis plus d'une année, notre nouvel économe prend bien en compte les richesses, les fragilités et les nécessités de notre diocèse pour l'annonce de l'Évangile. Il articule compétence, vigilance, transparence et action. L'audit effectué par les services de la Conférence des Évêques de France a souligné quelques points d'attention pour assurer nos équilibres présents et futurs. Nous les suivrons attentivement.

Je suis très reconnaissant envers tous les diocésains dont la générosité est grande. Ils se sont mobilisés par leur don au Denier de l'Eglise. L'augmentation 2018 par rapport à 2017 est un bel encouragement au regard des données nationales.

Merci aux responsables de nos maisons diocésaines et aux présidents des associations de gestion, ils permettent une belle vitalité d'accueil de ces maisons. Le Foyer Sainte Anne a vu le départ des sœurs de la Salette. Nous avons sollicité d'autres congrégations pour exercer ce service d'accueil et d'animation au sein du Foyer Sainte Anne. Un nouvel oratoire sera inauguré prochainement à Sainte Anne et les travaux de restauration de la toiture de l'abbaye de Saint Colomban ont été un chantier important. Un projet de librairie au Centre Diocésain à Besançon prend forme pour un service nécessaire pour notre diocèse. C'est dans le cadre de la gestion de notre immobilier diocésain, qu'un travail de fond est engagé sur l'avenir de l'abbaye Saint Colomban.

Pour nous permettre des projets pastoraux coordonnés, le travail en doyenné sera renforcé. Il est nécessaire de favoriser toutes les mutualisations possibles. La charge du doyen a toute sa place dans cette nécessité du travail en commun.

J'ai eu la joie, en 2018, d'ordonner un prêtre, trois diacres en vue du ministère diocésain et deux diacres permanents. Si Dieu le veut et si l'Eglise le confirme, l'année 2019 sera également riche en ordinations avec trois nouveaux prêtres et trois diacres permanents. Une nouvelle année de l'interpellation pour le diaconat permanent s'est mise en place. N'oublions pas de prier sans cesse pour les vocations au ministère ordonné et toutes celles au service de notre Eglise diocésaine.

Parmi les événements majeurs qui ont marqué notre diocèse, je souligne le festival de la paix du MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) et le KLJB (Katholische Landjugendbewegung). Jeunes français et allemands se sont engagés à œuvrer pour la paix en cette année anniversaire de la fin de la première guerre mondiale. Je n'oublie pas la vitalité des nombreux mouvements et associations de fidèles de notre diocèse.

En cette fin d'année 2018, j'ai eu la joie d'ouvrir le procès canonique du Bienheureux Jean-Joseph LATASTE. Nous célébrerons les 150 ans de son décès au cours de l'année. Nous aurons également l'anniversaire de l'élection au siège de Rome du Pape Calixte II (1119-1024). Des célébrations de ce 900ème anniversaire auront lieu à la cathédrale de Besançon et à Quingey.

Au sein des paroisses, le nombre des délégués pastoraux est en augmentation. Ils sont 42 à ce jour. Merci aux curés pour leur charge paroissiale et les collaborations nécessaires à la vie paroissiale. Le travail de refonte d'un texte de référence pour les équipes de

coordination pastorale précisera davantage les différentes responsabilités de chacun. Merci à tous ceux et celles qui répondent avec générosité à l'appel de l'Eglise.

J'ai souhaité qu'au cours de l'année 2019, nous mettions en place une formation sur la gouvernance en notre Eglise diocésaine. Nous sommes tous concernés : archevêque, vicaire général, vicaires épiscopaux, responsables à la curie diocésaine, doyens, curés, délégués pastoraux, responsables de services diocésains et de mouvements. Que signifie gouverner et comment gouverner en Eglise ?

J'ai eu la joie de reconnaître, le 8 décembre 2018, une nouvelle association privée de fidèles : « La résurrection de Lazare de Béthanie. » C'est une communauté qui est membre d'une plus large fraternité dans l'esprit du Bienheureux Jean-Joseph Lataste. Elle réside à Colombier et garde des liens très étroits avec les Dominicains.

Au sein de notre diocèse, l'Observatoire Sociétal a ouvert quatre chantiers prioritaires : le délaissement rural, la grande pauvreté, les élections européennes, les décideurs et politiques locaux. Les membres de l'Observatoire Sociétal se réunissent pour ouvrir la réflexion de notre diocèse à tous les problèmes sociaux. De même l'Observatoire diocésain de bioéthique propose une réflexion sur tous les sujets qui touchent à la vie.

Dans le cadre d'une meilleure communication, un nouveau site web est en train de voir le jour. C'est un travail qui permettra à notre diocèse, aux paroisses, aux mouvements et aux services diocésains de posséder un outil moderne d'information et de communication. De même, un travail important a été effectué pour notre annuaire diocésain ; cet outil est fort utile pour nos activités quotidiennes.

Parmi tous les acteurs de la vie diocésaine, la vie consacrée y tient une place spéciale. Même si elle est encore riche en nombre de consacrés, elle se fragilise et chaque année des communautés locales ferment faute de force pour les renouveler.

Au début de ces vœux, j'ai évoqué la situation de notre pays. Comment ne pas mentionner que nous sommes dans une année d'élections européennes. Nous aurons l'occasion de vous offrir une réflexion sur l'avenir de l'Union Européenne dans un contexte de plus grande interrogation sur les enjeux de cette construction unique au monde. N'oublions pas que nous vivons en paix depuis de nombreuses décennies. Parmi toutes les questions qui traversent nos pays européens, la question migratoire est un défi que nous devons relever ensemble. Notre diocèse y apporte sa petite goutte d'eau si nécessaire pour ceux et celles qui sont accueillis dans les nombreux collectifs mis en place.

D'ici quelques jours auront lieu les Journées Mondiales de la Jeunesse à Panama. Douze jeunes de notre diocèse y participeront ainsi que deux autres dans un cadre plus national. Nous les accompagnons de notre prière et de notre soutien. Que cette expérience inoubliable leur permette de renouveler leur engagement envers Jésus-Christ !

Avant de terminer, je voudrais vous redire ma joie de servir le diocèse de Besançon et chacun d'entre vous. En 2003, le pape Jean-Paul m'appelait à servir le diocèse d'Amiens, en 2013 le pape François celui de Besançon. Durant ces quinze ans d'épiscopat, j'ai essayé de vivre au mieux ce qu'exprime ma devise : Sagesse et Humilité.

Enfin, permettez-moi de nous redire trois attitudes qui guident le travail pastoral de chacun en notre diocèse : confiance, collaboration et dialogue.

De même, les trois vertus théologiques sont une source vivifiante pour notre vie d'hommes et de femmes attachés à Jésus-Christ : croire, espérer et aimer.

Je vous souhaite une année 2019 riche de la présence du Seigneur en vos vies. Que l'Esprit Saint vienne transformer notre quotidien et que Dieu, Père, fasse œuvre de justice et de miséricorde envers tous.

+ Jean-Luc BOUILLERET